

HISTOIRE

DE LA RÉPUBLIQUE

DE VENISE



Lith. de Degobert & Spelle.

HISTOIRE

Ä

DE LA RÉPUBLIQUE

DE VENISE

PAR

LE COMTE DARU

TOME X



BRUXELLES

N.-J. GREGOIR, V. WOUTERS ET C^{ie}, ÉDITEURS

RUE AU LIN, 20, PRÈS LA PLACE S^t-GÉRY

1840

Ä

HISTOIRE

DE LA RÉPUBLIQUE

DE VENISE

LIVRE XL.

Des sciences, de la littérature et des arts chez les Vénitiens.

I. APRÈS avoir considéré les Vénitiens sous le rapport de leur organisation politique, de leurs faits d'armes, de leur industrie et de leurs richesses, on est à portée d'apprécier les services dont la société européenne leur est redevable. Il reste à voir quels progrès ils ont fait faire aux connaissances humaines, puisque enfin, après quatorze siècles d'existence, quelques découvertes dans les sciences et quelques monuments des arts sont tout ce qui nous reste de ce peuple célèbre.

Il faut reconnaître que l'esprit mercantile généralement répandu chez cette nation, et l'obéissance muette qu'exigeait un gouvernement ombrageux, durent être peu favorables au développement de la pensée. Cependant l'opulence procurée par le commerce, les voyages, la paix intérieure, ont pu balancer ses causes jusqu'à un certain point.

Quelque jugement que l'on porte sur le gouvernement de Venise, on est obligé de reconnaître qu'entre toutes les sociétés de l'Europe moderne, celle-ci fut la première qui sut s'organiser d'une manière stable. La pratique de la navigation nécessite des études, ou au moins des observations, source de nouvelles connaissances. La fréquentation des peuples lointains agrandit les idées, détruit les préjugés, donne lieu à des comparaisons dont les conséquences peuvent être salutaires. Les